



ALEXIS HAULOT

Lionel Rougerie en répétition à Bruxelles.

# Un thé avec Lionel Rougerie

► Le metteur en scène met "Petrouchka" à la portée des enfants.

► Et défend le "savamment populaire".

Rencontre Laurence Bertels

**P**etroucka n'a d'yeux que pour la ballerine qui l'ignore superbement. Son cœur bat pour le prince Maure et frivole qui finira par tuer Petrouchka. Air connu... Et pour-

Vingt ans de succès

L'orchestre à la portée des enfants, un concept dont le succès ne s'est jamais démenti et qui, à l'image du ballet de Stravinsky, allie le savant au populaire dans le sens le plus noble du terme. Pour réussir cette gageure, chaque chaînon compte, des musiciens de l'Orchestre philharmonique royal de Liège, au chef Jean-Pierre Haeck, en l'occurrence, en passant par Lionel Rougerie à la mise en scène et Satu Peltoniemi à la scénographie d'une forme hybride et exigeante. La musique, l'histoire, les comédiens, chacun doit trouver sa place au sein de la soixantaine de musiciens qui, avec leurs cuivres, cordes et percus-

tant dissonant. "En composant cette musique, j'avais nettement la vision d'un pantin subitement déchaîné qui, par ses cascades d'arpèges diaboliques, exaspère la patience de l'orchestre, lequel, à son tour, lui réplique par des fanfares menaçantes", déclarait Igor Stravinsky (1882-1971) à propos de "Petrouchka" (1911), sous-titré "scènes burlesques en quatre tableaux", et œuvre choisie pour ouvrir les vingt ans de l'Orchestre à la portée des enfants. Un ballet mis en scène par Lionel Rougerie qui nous parle de ce défi lors de sa présence en Belgique pour les répétitions.

Grand amateur de thé Oolong, cet homme de théâtre a renoncé à œuvrer

sions occupent déjà l'espace scénique. Créé en novembre 1996 par les Jeunesses musicales avec l'Orchestre philharmonique royal de Liège, dans la foulée de "La musique racontée aux enfants", l'Orchestre à la portée des enfants a longtemps été incarné par la figure emblématique du chef Patrick Baton qui alliait à merveille musique et pédagogie. "La Boîte à Joujoux", "Le Carnaval des animaux", "Pierre et le loup" sont quelques-unes des 56 productions jouées devant plus de 260 000 spectateurs et racontées par Bruno Coppens, Benoît Poelvoorde, Maurane... Un concept qui s'est décentralisé à Charleroi et... Monaco. (L.B)

dans le développement social urbain le jour où il a compris qu'il ne voulait pas passer sa vie "avec du mauvais café et des néons". C'est pourtant sous une lumière blafarde, devant un thé insipide, qu'il nous rencontre, dans les nouveaux locaux des Jeunesses musicales de Bruxelles lors d'une journée pluvieuse dont janvier a le secret...

Ayant grandi à Nantes, Lionel Rougerie a étudié l'histoire à Valladolid, en Espagne, puis les sciences politiques à Lyon. Il est ensuite retourné à ses premières amours, l'écrit, à travers la danse après être passé par le rugby, la capoeira ou les arts martiaux. Un parcours eclectique pour ce grand gaillard d'un mètre quatre-vingt-sept qui, malgré sa corpulence, a toujours bénéficié d'une certaine bienveillance. "Les hommes sur scène étaient encore rares à l'époque", sourit-il. Fondateur de la Compagnie Omnibus en 2007, il assure depuis 2011 la mise en scène de l'Orchestre à la portée des enfants.

"L'enjeu consiste à créer du théâtre dans le sens large et populaire du terme, à trouver une forme scénique dans laquelle la musique est un élément central, à veiller à ce qu'elle soit à portée des enfants et des adultes qui retrouvent leur enfant intérieur. Dans le souci de ne pas instrumentaliser les musiques, il faudra trouver l'endroit où l'imaginaire peut intégrer toutes ces données."

Selon l'œuvre, l'approche sera différente. Dans le cas de "Petrouchka", dont

Stravinsky avait écrit le ballet, Lionel Rougerie hérite d'une vision globale. "L'intérêt de ce programme réside aussi dans la transmission du patrimoine et permet de rendre aux œuvres conçues pour la scène leur dimension originale", explique notre interlocuteur bercé depuis des mois par les accords du compositeur russe dont il mesure toute la difficulté. "C'est un sacré pari. La musique n'est pas évidente. L'univers de cette pièce burlesque angoissante est très puissant. Dans "Petrouchka", on a le savant et le populaire, la musique du XX<sup>e</sup> siècle, avec déjà des dissonances, et les chants traditionnels. Je voulais aller au plus près de l'œuvre, du ballet russe dont je me suis beaucoup inspiré."

Pour interpréter Petrouchka, la ballerine et tous les autres personnages, Lionel Rougerie a choisi Thierry Lefèvre, l'un de nos meilleurs comédiens, cofondateur avec Eric Durnez et Thierry Hellin d'Une Compagnie, et la talentueuse Anne-Charlotte Bisoux de plus en plus intéressée par le théâtre physique et découverte dans une chorégraphie de Lisbeth Gruwez, danseuse phare de Jan Fabre ("Quando l'uomo principale è una donna", 2004). Un beau casting, assurément.

→ Liège, le 5/2 à 18 et 20h à la Salle Philharmonique. Infos : 04 220 00 00 ou [www.oprl.be](http://www.oprl.be).

→ Bruxelles, le 6/2 à 11 et 14h au Bozar. Infos : 02 507 82 00 ou [www.bozar.be](http://www.bozar.be)